

DOSSIER : LES PROJETS
MÉDECINE - p. 2 à 5



Avancées du projet Biologie – Pharmacie – Chimie

Réalisé en contrat de partenariat, le projet Biologie – Pharmacie – Chimie (BPC) est entré dans le deuxième tour de son dialogue compétitif. Les projets présentés par les groupements concurrents sont désormais à l'étude.

Le 3 octobre dernier, les groupements concurrents pour le projet BPC ont remis leur seconde proposition (proposition partenariale détaillée – PPD), prenant en compte les remarques et analyses transmises par l'Université lors du premier tour. Afin de veiller entre autres à l'égalité de traitement entre les candidats, ces projets sont soumis à une confidentialité stricte.

Attendu pour 2022 sur le plateau du Moulon, le projet BPC concerne 3 500 étudiants et 900 personnels. Il comprend deux volets sur deux sites :

- le pôle Institut Diversité Ecologie et Evolution du Vivant (IDEEV) ;
- le pôle Biologie – Pharmacie – Chimie regroupant la Faculté de Pharmacie, l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO) et un volet d'enseignement pour les Masters de chimie et de biologie.

Au cours des semaines suivantes, l'équipe projet BPC, l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay (EPA Paris-Saclay) et les assistants à la personne publique (APP) ont analysé les offres. Celles-ci ont ensuite été présentées à l'ensemble des participants au dialogue compétitif le 22 novembre. Cette première présentation a permis, dès le lendemain, d'ouvrir une phase d'analyse des projets par cent quarante futurs utilisateurs du pôle. Sollicités sur des thèmes précis, ces utilisateurs examinent aujourd'hui dans le détail les projets proposés et listent leurs observations pour les faire progresser.

Synthétisées par l'équipe projet BPC, ces remarques seront transmises aux groupements lors d'auditions séparées en janvier – février 2017. Le dossier de consultation des entreprises pour l'offre finale sera envoyé en avril 2017, pour une réception des projets dans leur version finale en juin.

SOMMAIRE

DOSSIER :

2 Vallée Scientifique de la Bièvre

La Faculté de Médecine Paris-Sud porte deux projets scientifiques et immobiliers d'envergure sur le territoire de la Vallée Scientifique de la Bièvre, dans lequel se développe un pôle d'enseignement et de recherche en santé. La *Newsletter Projet Campus* consacre son dossier à ces deux projets.
A lire pages 2 à 5.

6 Le Centre de Physique Matière et Rayonnement

7 Info Chantiers

8 Paris-Saclay en bref

Un pôle santé au sein de la Vallée Scientifique de la Bièvre

Au sein de la Vallée Scientifique de la Bièvre, territoire nord de l'Université Paris-Sud, se développe un pôle d'enseignement et de recherche en santé. La Faculté de Médecine, au Kremlin-Bicêtre, porte deux projets scientifiques et immobiliers sur ce territoire : une extension de la Faculté dédiée à la recherche, et le Pôle Universitaire Interdisciplinaire de Santé. Entretien avec Serge Bobin, chirurgien ORL, chef du service ORL de l'hôpital Bicêtre et doyen de la Faculté de Médecine depuis 2008.

L'extension de la Faculté de Médecine Paris-Sud



En quoi consiste le projet d'extension de la Faculté de Médecine Paris-Sud ? Pourquoi ce nouveau bâtiment ?

Serge Bobin - Ce projet consiste en la construction, dans l'enceinte hospitalière de Bicêtre et à côté des locaux actuels de la Faculté, d'un nouveau bâtiment de 6 500 m² SHON dédié à la recherche et à l'accueil de manifestations scientifiques. Le bâtiment accueillera 3 000 m² de laboratoires, une grande animalerie et un auditorium, avec un espace colloques de 300 places.

Le besoin de ces nouveaux locaux est né avec l'augmentation considérable du nombre d'étudiants depuis la construction du bâtiment de la Faculté au début des années 1980. Aujourd'hui, nous n'avons plus les surfaces nécessaires pour accueillir correctement nos près de 8 000 étudiants. Dans notre bâtiment, un étage est occupé en grande partie par des unités de recherche. L'objectif du projet est donc de construire un bâtiment dédié à la recherche afin d'y installer ces équipes, d'en accueillir de nouvelles et d'y organiser des événements scientifiques. L'espace

ainsi libéré sera consacré à l'enseignement et permettra de mieux accueillir nos étudiants. Le réaménagement des locaux pourra s'accompagner d'un agrandissement de la plate-forme d'enseignement par la simulation¹, mode de formation qui se développe.

Quelles nouvelles équipes seront accueillies dans le bâtiment ?

SB - Ces équipes ne sont pas encore déterminées. Le projet a été long à mûrir et les porteurs de projet ne sont plus forcément les mêmes qu'à son lancement. Nous avons cependant relancé le processus, à travers la création d'un groupe de réflexion. Ce que nous souhaitons, c'est accueillir dans ce bâtiment des unités de recherche ayant une thématique en lien avec les services hospitalo-universitaires du site de Bicêtre, afin que les activités cliniques s'accordent aux activités de recherche.

Quelle a été la genèse de ce projet d'extension ?

SB - A l'origine, mon prédécesseur, le doyen Bernard Charpentier, souhaitait créer un bâtiment supplémentaire destiné à accueillir les étudiants en première année de médecine, qui n'était pas encore la PACES² à l'époque,

¹ LabForSIMS : centre d'apprentissage des actes de soin sur des mannequins

² Première année commune aux études de santé

et dont les cours se déroulent actuellement sur les campus d'Orsay et de Châtenay-Malabry. L'extension avait donc une vocation pédagogique.

Lorsque je suis devenu doyen de la Faculté de Médecine en 2008, avec l'évolution de la PACES regroupant l'ensemble des études pour les professions médicales, et donc l'augmentation des effectifs, j'ai estimé qu'il n'était plus raisonnable de chercher à accueillir autant d'étudiants avec les infrastructures que cela suppose. Le projet d'extension s'est donc polarisé sur la recherche.

« Le besoin de ces nouveaux locaux est né avec l'augmentation considérable du nombre d'étudiants depuis la construction du bâtiment de la Faculté au début des années 1980. »

Ce projet a été présenté au Contrat de plan État-région (CPER) 2007-2013, puis au CPER 2015-2020. Le financement du projet est assuré à hauteur de 10 millions par la région Île-de-France, 6 millions par l'État, 1 million par le Conseil Départemental du Val-de-Marne, et 2,6 millions par l'Université Paris-Sud, qui en a la maîtrise d'ouvrage. Le projet est piloté par la direction du patrimoine.





© Pargade Architectes

Quel est votre regard sur le projet architectural de l'agence Pargade Architectes ?

SB - Le projet est architecturalement très beau. S'intégrant bien avec les bâtiments existants, il est de nature à créer un campus. Avec l'architecte, nous avons essayé de penser un aménagement intérieur modulable, c'est-à-dire suffisamment plastique pour s'adapter à des unités de recherche dont nous ne connaissons pas encore l'activité.

La forme en triangle du bâtiment s'adapte au terrain appartenant à l'Université dans l'enceinte de l'hôpital, ce qui représentait une contrainte architecturale forte. Le rez-de-chaussée accueillera l'auditorium et

sera surmonté de trois étages destinés aux unités de recherche. Le bâtiment possèdera deux sous-sols : l'animalerie et un niveau technique.

Je suis particulièrement attaché à l'idée de l'auditorium, que j'ai défendue. Nous n'avons pas ce type d'espace à l'heure actuelle et, lorsque les chercheurs organisent des événements scientifiques et qu'ils souhaitent un environnement de qualité, ils sont obligés de louer des salles très chères et au centre de Paris. Nous souhaitons donc créer un espace confortable et de qualité pour la communauté de Paris-Sud. Le prolongement de la ligne 14 du métro, dans le cadre de la création du Grand Paris Express, rend ce projet encore plus opportun.

Quel est le calendrier du projet ?

SB - Les travaux à proprement parler n'ont pas encore commencé. Le sous-sol du site de l'hôpital Bicêtre repose sur d'anciennes carrières. Toute construction sur ce terrain nécessite donc, au préalable, des travaux d'injection de béton pour renforcer le sous-sol. Cette étape a démarré en septembre dernier.

Les travaux de construction de l'extension de la Faculté de Médecine en eux-mêmes devraient démarrer au printemps prochain, pour une durée de 18 mois à deux ans. La livraison du bâtiment est donc attendue pour début 2019.

Suite de l'entretien ►►►

La Faculté de Médecine Paris-Sud

Créée en 1968, la Faculté de Médecine Paris-Sud est installée dans l'enceinte hospitalière de Bicêtre depuis 1980. Elle accueille chaque année plus de 4 700 étudiants, de la PACES au 3ème cycle ainsi qu'en Formation continue et 300 enseignants sur ses différents sites de la région parisienne. Elle accueille aussi, sur trois ans, 2 880 étudiants en formation paramédicale : formation en soins infirmiers, formation en kinésithérapie, formation en manipulation en électroradiologie médicale.



© L. Arduin pour UPSud

Le Pôle Universitaire Interdisciplinaire de Santé

(Suite de l'entretien avec Serge Bobin)

►►► L'Université Paris-Sud porte un autre projet au sein de la Vallée Scientifique de la Bièvre, avec le Pôle Universitaire Interdisciplinaire de Santé. En quoi consiste ce projet ?

SB - Le Pôle Universitaire Interdisciplinaire de Santé (PUIS) a essentiellement une vocation pédagogique. Ce projet de 15 000 m² a pour objectif principal d'accueillir la PACES. Il comprendra également les professions paramédicales (infirmiers, kinésithérapeutes, etc.) qui, depuis 2009, s'intègrent progressivement à l'université dans le dispositif LMD. Ces professions représentent parfois des promotions importantes : les études en soins infirmiers, par exemple, représentent environ 900 étudiant-e-s par promotion, donc 2 700 au total. Il faut pouvoir les accueillir correctement, et c'est un objectif du PUIS. Le projet a également pour vocation d'être un centre de formation permanente pour toutes les professions de santé. J'ajoute à ces objectifs, enfin, trois projets complémentaires : l'École des Sciences du Cancer, portée par Gustave Roussy¹ et la Faculté de Médecine Paris-Sud, la formation en santé publique, et les formations en éthique.

Le PUIS s'installera dans le site de la Redoute de Villejuif, un ancien bastion militaire au sud de Gustave Roussy. Il sera ainsi au cœur de l'opération d'aménagement « Campus Grand

¹ Auparavant connu sous le nom d'Institut Gustave Roussy

Parc ». Il fait en outre partie du contrat de développement territorial « Campus Sciences et Santé du Grand Paris », auquel il permettra d'apporter une coloration Paris-Saclay. Ce pôle devrait être le centre de gravité de la médecine de l'Université Paris-Saclay.

Quelle a été la genèse de ce projet ?

SB - Lorsque le projet Campus de Saclay a pris corps, les élus de la Vallée Scientifique de la Bièvre, l'Université et nous-mêmes nous sommes inquiétés du départ d'acteurs majeurs de l'enseignement supérieur et de la recherche pour le plateau de Saclay, à savoir la Faculté de Pharmacie, l'ENS Cachan et CentraleSupélec. Il y a eu une crainte, partagée, de l'affaiblissement de ce territoire et de ses activités de recherche et de formation. Pour consolider le Pôle santé de la Vallée Scientifique de la Bièvre, les élus et l'Université ont porté et obtenu un projet complémentaire au Campus Paris-Saclay, le contrat de développement territorial « Campus Sciences et Santé », qui mêle académiques, hospitaliers et industriels. Le PUIS fera partie de ce pôle de santé et d'innovation.

« Le PUIS s'installera au sein d'un véritable campus urbain, aux côtés d'acteurs hospitalo-universitaires et avec les infrastructures nécessaires à une vie de quartier. »

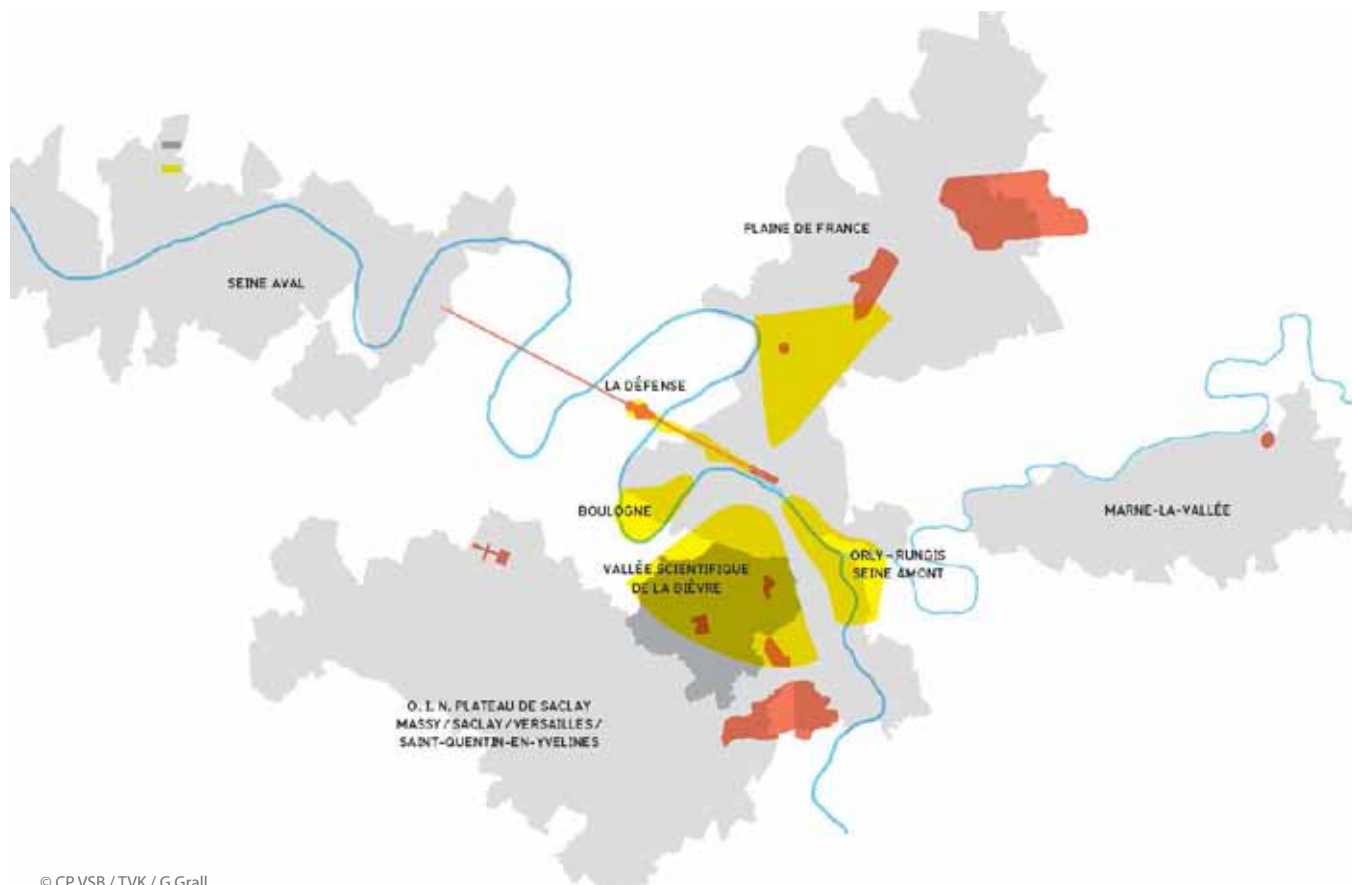
En quoi consiste le Campus Grand Parc ? Dans quel environnement s'intégrera le PUIS ?

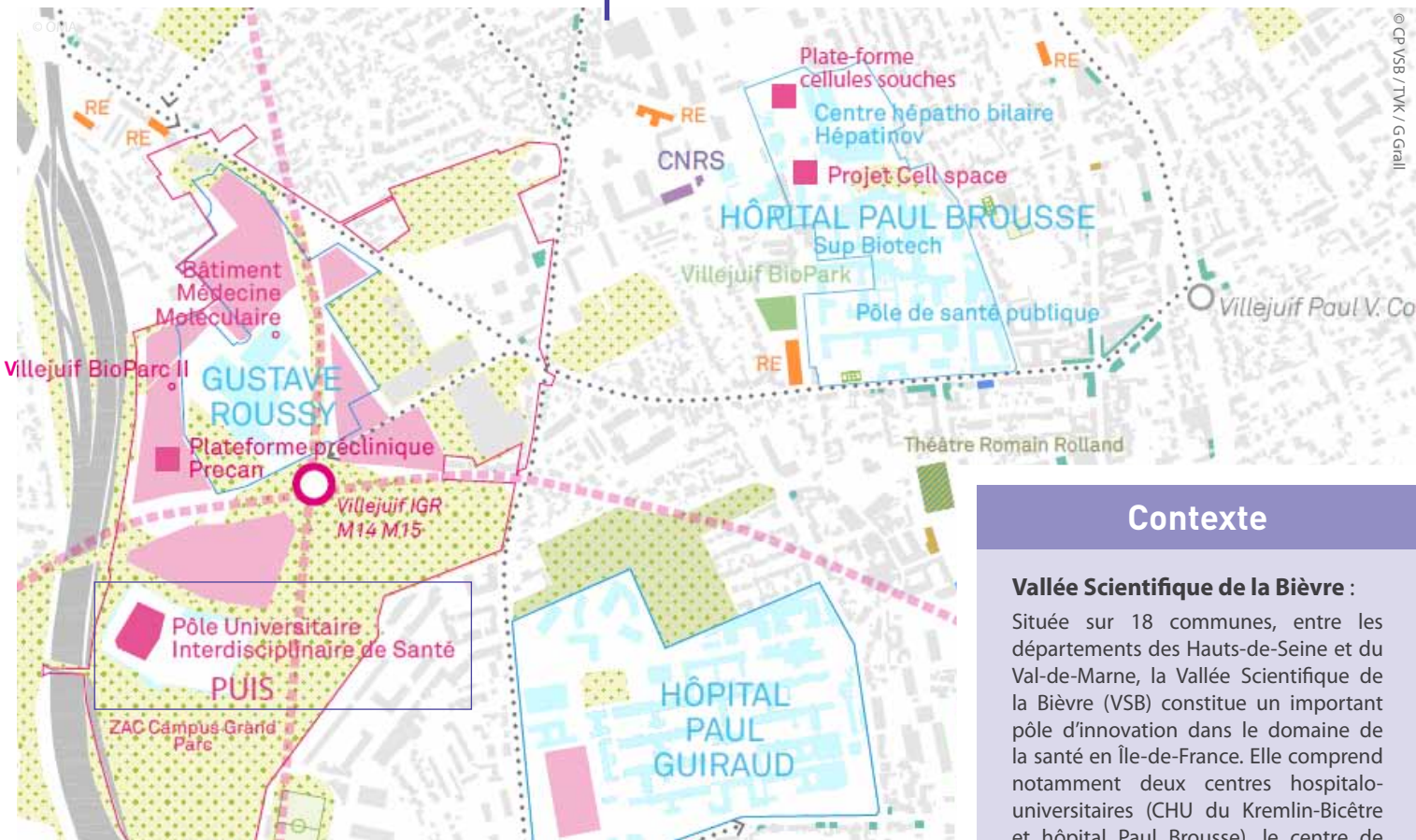
SB - Le PUIS est une brique du projet beaucoup plus ambitieux de Campus Sciences et Santé, qui se crée autour de Gustave Roussy, de l'hôpital Paul Brousse, du CHU Kremlin-Bicêtre et du Campus Grand Parc. Le Campus Grand Parc, dans lequel s'intègre le PUIS, est un projet urbain de 70 hectares situés à côté du futur métro Gustave Roussy, et dans lequel sont prévus des pôles de recherche et d'enseignement mais également des

commerces et services, des logements, des équipements sportifs... Gustave Roussy y porte, par exemple, le projet d'une grande animalerie. Le PUIS s'installera donc au sein d'un véritable campus urbain, aux côtés

d'acteurs hospitalo-universitaires et avec les infrastructures nécessaires à une vie de quartier.

En termes d'environnement du projet, la réalisation du métro Grand Paris Express est également un atout de taille pour le PUIS comme pour la Faculté de Médecine Paris-Sud. En 2023, la ligne 14 desservira le centre





Contexte

Vallée Scientifique de la Bièvre :

Située sur 18 communes, entre les départements des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne, la Vallée Scientifique de la Bièvre (VSB) constitue un important pôle d'innovation dans le domaine de la santé en Île-de-France. Elle comprend notamment deux centres hospitalo-universitaires (CHU du Kremlin-Bicêtre et hôpital Paul Brousse), le centre de lutte contre le cancer Gustave Roussy ainsi que de nombreux laboratoires de recherche et groupes pharmaceutiques. Pour l'Université Paris-Sud, la VSB comprend la Faculté de Médecine, la Faculté Jean Monnet, l'IUT de Cachan, l'IUT de Sceaux et, à l'heure actuelle, la Faculté de Pharmacie.

Campus Sciences et Santé :

Signé en 2013, le contrat de développement territorial Campus Sciences et Santé regroupe huit communes : Arcueil, Cachan, Gentilly, le Kremlin-Bicêtre, Villejuif, l'Haÿ-les-Roses, Fresnes (Val-de-Marne) et Bagneux (Hauts-de-Seine). Adossé au schéma de développement territorial de la Vallée Scientifique de la Bièvre, il vise à favoriser le développement du biocluster santé francilien, reposant sur des équipements et pôles d'excellence en recherche et formation en santé déjà en place sur le territoire.

Campus Grand Parc :

Le Campus Grand Parc est une zone d'aménagement concertée (ZAC). L'opération a pour objectifs de développer un campus urbain centré sur l'innovation dans le secteur de la santé et des biotechnologies, et comprenant les infrastructures de proximité nécessaires pour créer une réelle vie de quartier (logements, transports, commerces, services...).

hospitalier de Kremlin-Bicêtre et Gustave Roussy, où s'arrêtera également la future ligne 15 du métro. Ces nouvelles liaisons vont considérablement améliorer la desserte de ces deux sites.

Quelles sont les étapes à venir pour le Pôle Universitaire Interdisciplinaire de Santé ?

SB - Nous avons obtenu des financements de la région Île-de-France pour les études de programmation du PUIS, et travaillons avec l'EPAURIF² sur la programmation du projet. La date prévisionnelle pour la construction du bâtiment est vraisemblablement au-delà de 2020. Toute la difficulté consiste à prévoir un bâtiment d'enseignement à cet horizon, quand les évolutions numériques et technologiques font évoluer les méthodes de formation. Dans la conception du bâtiment, il faudra travailler avec des professionnels pour que le PUIS soit une plateforme technologique importante et une vitrine de la pédagogie numérique. Au sein du bâtiment de la Faculté de Médecine Paris-Sud, nous avons par exemple d'ores et déjà remplacé des salles de TD par une plateforme d'apprentissage par la simulation.

Pour exposer concrètement la complexité de la conception de ce bâtiment d'enseignement : la Faculté de Médecine Paris-Sud accueille des étudiant-e-s de neuf instituts de formation en

² Etablissement Public d'Aménagement Universitaire de la Région Île-de-France. L'EPAURIF a pour vocation d'accompagner les acteurs universitaires dans la réalisation de leurs projets immobiliers.

soins infirmiers (IFSI), allant du Kremlin-Bicêtre à Étampes en passant par Évry ou Orsay. Étant donnée la distance, les étudiant-e-s ne se déplacent pas pour quelques heures de cours. Il faut donc prévoir des enseignements en visio-conférence, plutôt que des amphithéâtres de 1 000 places. En parallèle, il faut aussi que ces étudiant-e-s connaissent la culture universitaire, aient accès à la bibliothèque, se mélangent aux autres étudiants sur le campus...

Comment ces deux projets, l'extension de la Faculté de Médecine et le PUIS, s'articulent-ils avec le campus urbain du plateau de Saclay ?

SB - Cette articulation se fait à travers l'enseignement et la recherche, à travers les Schools et les Départements de l'Université Paris-Saclay. Pour l'enseignement, la school « Biologie Médecine Pharmacie » porte les Masters et le collège doctoral porte les doctorats. Il reste à définir la school qui portera les filières médicales et paramédicales ; ces formations devront à terme intégrer l'Université Paris-Saclay, mais la structure n'est pas créée. C'est l'enjeu des discussions actuelles. Pour la recherche, le département Sciences de la vie rassemble les unités travaillant sur les Sciences de la vie et les domaines de la santé, et permet l'interface entre les équipes de la Vallée Scientifique de la Bièvre et celles du plateau de Saclay.

Démarrage des travaux du bâtiment d'enseignement de la physique

Le Centre de Physique Matière et Rayonnement comprend la construction d'un nouveau bâtiment d'enseignement de la physique, destiné à accueillir mille étudiants en physique allant de la troisième année de Licence au Master. La préparation du chantier de ce projet démarre en fin d'année 2016.



© du Besset-Lyon / images : platform

Le nouveau bâtiment d'enseignement de la physique s'installe à proximité immédiate de Polytech Paris-Sud, en continuité avec les implantations actuelles de l'Université. Les marchés de travaux pour ce projet de

11 100 m² conçu par l'agence Du Besset-Lyon sont notifiés en décembre 2016. La préparation du chantier démarre en décembre, pour une durée de deux mois. Les travaux en eux-mêmes commenceront courant février 2017 par une

phase de terrassement de deux mois environ, suivie de la réalisation de fondations pour aménager des stationnements en sous-sol. La réception du bâtiment d'enseignement de la physique est attendue pour novembre 2018.



Laboratoire de Physique des Solides

Rénovation
Patriarche & Co
11 100 m² SHON

Les travaux de rénovation du LPS se poursuivent. Des problèmes liés à la charpente métallique du bâtiment et à son désamiantage ont occasionné de légers retards ; la réception de l'annexe technique (bâtiment 510A) est attendue pour début mars 2017. L'aile sud sera réceptionnée en deux temps : les trois étages de bureaux et la biobibliothèque début mars, les laboratoires du sous-sol et le grand amphithéâtre fin mars. Les travaux de l'aile est suivront à partir de mi-mars, après le déménagement des équipes pour le Parc Club Orsay.



FAST - LPTMS - Institut Pascal (FLI)
Déconstruction - Construction
Brenac & Gonzalez
6 750 m² SHON

L'ordre de service de démarrages des travaux pour ce projet réunissant deux laboratoires (Fluides, Automatique et Systèmes Thermiques - FAST, Laboratoire de Physique Théorique et Modèles Statistiques - LPTMS) et un centre d'accueil de visiteurs a été délivré le 9 novembre dernier. Les travaux du FLI démarrent par une phase de désamiantage puis de démolition des bâtiments 502 et 511, qui s'achèvera en février 2017.



Laboratoire Aimé Cotton
Rénovation - Extension
Gaëlle Péneau Architectes Associés
5 050 m² SHON

Le projet de rénovation et d'extension du LAC est en phase projet jusque début 2017. En parallèle, un travail a été mené pour libérer, sur le campus d'Orsay, les surfaces nécessaires pour accueillir les activités du laboratoire au cours des travaux.



Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay
Construction
Kaan Architecten
9 650 m² SHON

Le chantier de l'Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay (ISMO) se poursuit. Les résines de sol et les peintures sont en cours de réalisation.

Tout savoir sur le Centre de Physique Matière et Rayonnement :

www.webdocs.u-psud.fr/CPMR



● Aménagement des espaces publics de Moulon

Les travaux du parc de Moulon démarrent prochainement. Faisant la liaison entre les trois bâtiments de CentraleSupélec (le bâtiment existant et les deux en construction) et les futurs locaux de l'ENS Paris-Saclay, le parc de Moulon a vocation à devenir l'un des principaux lieux publics du quartier. Le projet propose des espaces arborés traversés de cheminements

confortables et des ambiances variées : étang au nord, prairie autour du bâtiment .F (ancien CNEF) avec activités ludiques...

La base vie pour les entreprises de ces travaux s'installe au sud du PCRI et de Digiteo, sur l'emprise du « Deck », espace de circulation majeur du quartier.

● Aménagement de zones humides sur le Moulon

Au nord du quartier de Moulon, le long de la rigole de Corbeville, des travaux d'aménagement de zones humides sont en cours. Ces espaces ont vocation à participer à la gestion des eaux à l'échelle du quartier.

● Chantier de l'ENS Paris-Saclay

La construction des nouveaux locaux de l'ENS Paris-Saclay, conçus par l'agence Renzo Piano Building Workshop, a commencé sur le plateau de Moulon. Les marchés de travaux ont été notifiés début novembre, précédant l'installation du chantier et de sa base vie. Après la mise en place des palissades, le chantier démarre par une phase de terrassement. Un site permet de suivre l'avancée des travaux grâce à des photos quotidiennes : www.bit.ly/chantier-ENS

ENS Paris-Saclay © Renzo Piano Building Workshop



Plus d'informations

Comités de suivi des chantiers : www.epaps.fr

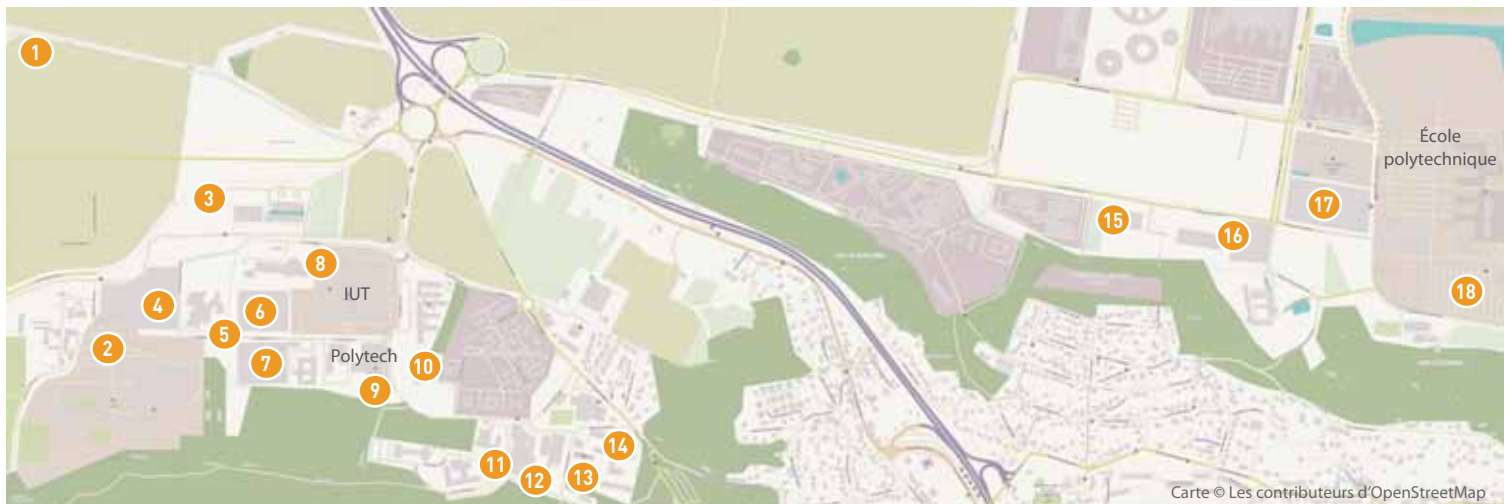
Carte interactive des chantiers : <http://carte.epaps.fr>

Actualités des chantiers : www.bit.ly/actualites-chantiers

Echanges et discussions : www.epaps.fr/echange/

Principaux chantiers en cours

- 1 Zones humides
- 2 Résidence étudiante
- 3 ENS Paris-Saclay
- 4 Résidence étudiante Serendicity
- 5 Parc de Moulon
- 6 CentraleSupélec A
- 7 CentraleSupélec B
- 8 Jardin Argenté
- 9 Bâtiment d'enseignement de la physique
- 10 Résidence étudiante
- 11 Extension du Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur (LIMSI)
- 12 FAST - LPTMS - Institut Pascal
- 13 Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay (ISMO)
- 14 Laboratoire de Physique des Solides (LPS)
- 15 Centre de Nanosciences et de Nanotechnologies (C2N)
- 16 Institut Photovoltaïque d'Île-de-France (IPVF)
- 17 Résidence étudiante
- 18 École nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE)



Carte © Les contributeurs d'OpenStreetMap

● Pour **faciliter les déplacements entre la vallée d'Orsay et le plateau de Saclay**, la ville d'Orsay s'est associée à la start-up Clém pour mettre à disposition des usagers **vingt vélos à assistance électrique**. Disponibles à la location pour 0,50€ la demi-heure, ces véhicules sont installés dans plusieurs emplacements stratégiques : gares d'Orsay Ville et du Guichet, centre-ville, campus universitaire... Une application dédiée permet aux usagers de repérer les deux-roues disponibles. Le dispositif est en expérimentation pour quatre mois, en vue de la **mise en place d'une future plateforme de mobilité plus complète sur le territoire**. Inscription sur clem.mobi



© M. Beuneu / UPSud

● La Communauté d'agglomération Paris-Saclay et le département de l'Essonne ont officiellement annoncé leur **candidature pour accueillir le village global de l'exposition universelle de 2025** ; les communes de Gif-sur-Yvette et d'Orsay sont pressenties pour l'accueil du projet. Cette candidature sera défendue en mars prochain, face à d'autres territoires franciliens, pour un **choix définitif du site au printemps 2018**. Plus d'informations sur : www.bit.ly/paris-saclay-eu

● La **deuxième édition de TEDx Saclay**, organisée le 30 novembre dernier dans les nouveaux locaux d'EDF à Palaiseau, explorait le thème « au-delà des limites ». Déclinaison des célèbres conférences TED (Technology, Entertainment and Design), cet événement proposait dix courtes interventions, parmi lesquelles celle de Sarah Fdili Alaoui, enseignante-chercheuse au Laboratoire de Recherche en Informatique (LRI) et celle de Raphaël Haumont, enseignant-chercheur à l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO). Plus d'informations sur : tedxsaclay.com

● L'agence R Architecture a été sélectionnée pour réaliser **l'Observatoire de Recherche Atmosphérique de l'Institut de Pierre Simon Laplace (SIRTA, Site Instrumental de Recherche par Télédétection Atmosphérique)**. Hébergé au sein du Laboratoire de Météorologie Dynamique, l'observatoire sera déplacé dans un nouveau bâtiment de 380 m² au nord du lac du campus de l'École polytechnique, à Palaiseau. Ce projet permettra **d'agrandir et d'améliorer les infrastructures, ainsi que d'ouvrir le bâtiment au public et de mettre en place des projets pédagogiques**. La livraison du bâtiment est attendue pour 2018.



© R Architecture

● En 2019, un **nouveau groupe scolaire** comprenant une école maternelle, une école élémentaire, un centre de loisirs, un gymnase, un lieu de restauration collective et des espaces extérieurs **ouvrira ses portes au sein du quartier de Moulon**. Destiné à accompagner le développement du quartier, cet ensemble de 5 069 m² sera réalisé par le groupement composé de Dominique Coulon et associés / Batiserf Ingénierie / Solares Bauen / Bet Gilbert Jost / E3 Economie / Euro Sound Project / Bruno Kubler / Ecotral SA. **Les travaux commenceront en 2017**.



© Dominique Coulon et associés

● Le Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes accueille, jusqu'au 28 mai 2017, l'exposition « **Aux origines du Grand Paris, 130 ans d'histoire** ». Cette manifestation retrace les étapes de la construction de la métropole actuelle à travers de nombreux documents historiques, mais se penche également sur les différents **plans d'aménagement de la région parisienne**. **Le projet du Grand Paris futur y est ainsi présenté et expliqué**. Plus d'informations sur : www.bit.ly/origines-grand-paris

Vers Paris-Saclay

